

# LA REVUE DE L'ECRAN

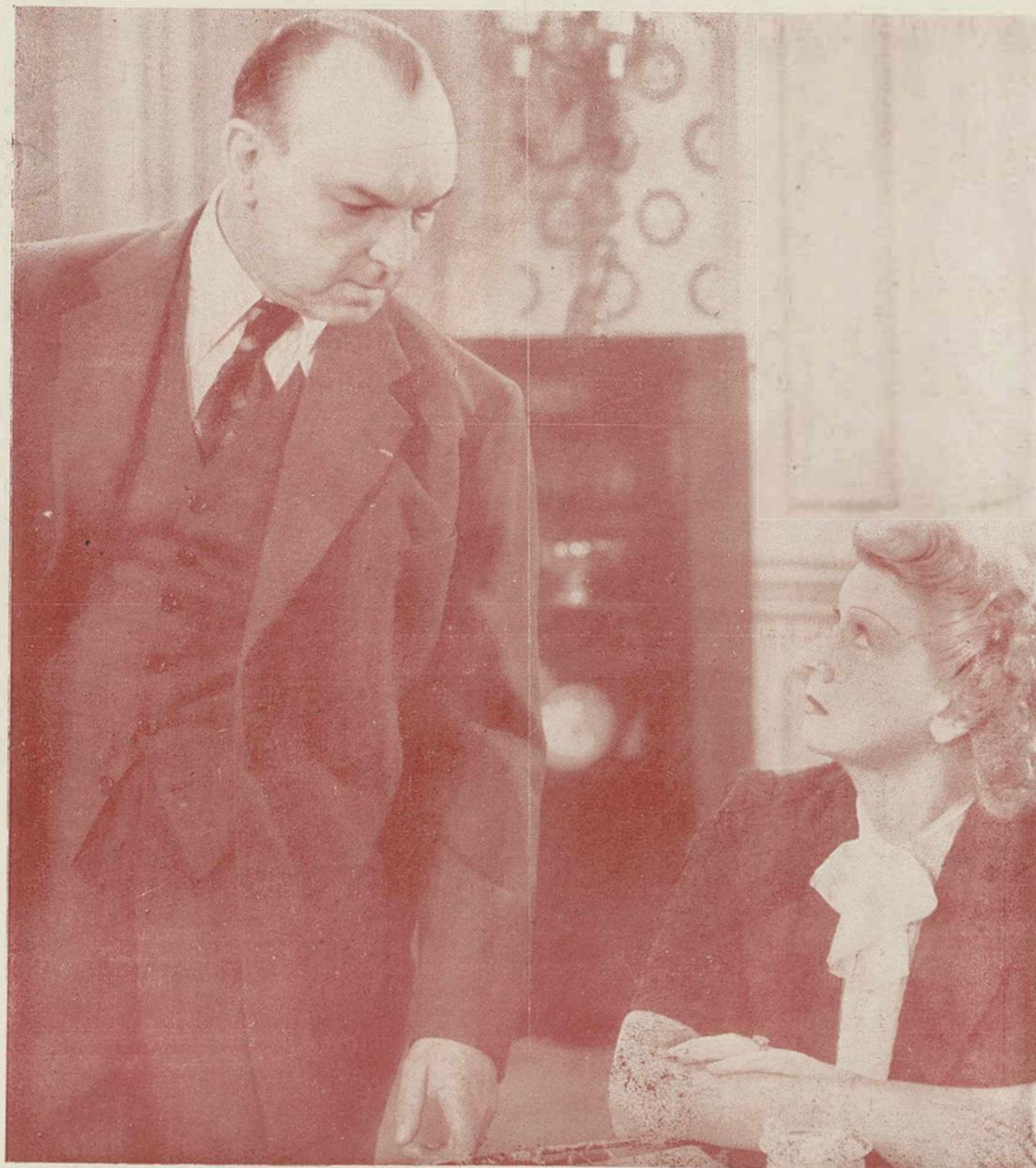
L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Jeudis

Prix : DEUX FRANCS

356 A 12 Décembre 1940



PIERRE RENOIR et VALENTINE TESSIER dans L'EMBUSCADE

Bientôt

UN GRAND EVENEMENT  
CINEMATOGRAPHIQUE A MARSEILLE

## VIVIANE ROMANCE

dans son dernier grand film

## ANGELICA

d'après le célèbre roman de Pierre BENOIT

LES COMPAGNONS D'ULYSSE

au « REX » et au « STUDIO »

Quelques chiffres réalisés par "ANGELICA" :

MADELEINE, à PARIS

1 Million 200.000 Francs

GAUMONT-PALACE, à TOULOUSE

245.000 Francs

OLYMPIA, à BORDEAUX

260.000 Francs.

## DISCINA

vous présentez ensuite :

RAMON NOVARRO

MICHEL SIMON

MICHELINE PRESLES dans

## LA COMEDIE DU BONHEUR

Mise en scène de Marcel L'HERBIER

GEORGES RIGAUD

dans

CARETTE

## ESCAPEADE A PARIS

avec

MONA GOYA - BLANCHETTE BRUNOY  
RAYMOND CORDY

## DISCINA

102, Bd Longchamp - MARSEILLE  
111, Rue de Sèze - LYON

## La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT  
CINEMATOGRAPHIQUE  
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: André de MASINI Directeur Technique: C. SARNETTE  
43, Boul. de la Madeleine, MARSEILLE - C. C. P.: A. de MASINI, Marseille 46662

ABONNEMENTS - L'AN: FRANCE 45 Frs. - ÉTR. 65 Frs. — R. C. Marseille 76.236 — Tél. Nat. 26-82

13<sup>me</sup> ANNÉE - N° 356 A TOUS LES JEUDIS le N° 2 fr. 12 Décembre 1940

En marge de "La Vénus Aveugle"

## ABEL GANCE

Un incident nous empêchant de publier ici Les Actualités de A. de Masini, nous croyons intéressant pour chacun, à l'heure actuelle, de consacrer un article à l'un des constructeurs de notre cinéma, qui est celui, à qui nous devons également, le premier grand film de la nouvelle production française.

La première fois que je vis Abel Gance, ce c'était à « la section Photographique et Cinématographique de l'Armée », pendant l'autre guerre. Il était assis, bien sage, derrière une petite table et il examinait attentivement des bouts de films, enregistrés par les opérateurs de la section en mission aux armées. Autour de lui, à des tables semblables, et se livrant au même travail, il y avait des « anciens » du cinéma qui avaient déjà fait beaucoup de films et connu des succès : Henri Desfontaines, Alexandre Devarenne, André Heuzé... Il y en avait aussi qui n'étaient même pas des débutants, tout au plus des « aspirants » : Marcel L'Herbier, Jacques Cetralin...

Abel Gance, lui, se situait entre les deux. Après avoir rêvé de gloire théâtrale, — il avait écrit une tragédie en vers « La Victoire de Samothrace » qu'il avait présentée à Sarah Bernhardt — et avoir joué la comédie toute une saison sur une scène bruxelloise, il avait réussi à placer deux ou trois scénarios au « Film d'Art », un des plus importants de l'époque qui s'était fait connaître en « tournant » *L'Assassinat du duc de Guise* d'Henri Lavedan et *Le Retour d'Ulysse* de Jules Lemaitre, interprétés par des sociétaires de la Comédie Fran-

çaise : Mmes Barlet, Gabrielle Robinne, Mounet Sully, Paul Mounet, Le Bargy, Albert Lambert. Une fois dans la place, comme scénariste, Abel Gance avait conqui la sympathie du directeur Louis Nalpas qui lui avait confié la mise en scène de ses propres scénarios : *Le professeur Tubb, Brouillards mortels*.

La guerre était venue interrompre cet essor. Mais Abel Gance ne devait pas rester longtemps sous l'uniforme de la Section Photographique et Cinématographique de l'Armée. Les écrans, en effet, manquant de films, le chef de la Section, le lieutenant Pierre Marcel, entreprit de faire mettre en sursis — il n'y avait pas d'asférations spéciales — plusieurs metteurs en scène et il eut la bonne idée d'inscrire Abel Gance sur la liste, geste particulièrement heureux puisque, le « sursitaire » profita de la liberté qui lui était provisoirement accordée pour réaliser *Mater Dolorosa* qui lui valut l'attention des meilleurs cinématographiques et *La 10<sup>e</sup> Symphonie* où, esquissant le thème qu'il devait si heureusement développer vingt ans plus tard dans *Un grand amour de Beethoven* il montra, par une suite d'images, la naissance et l'évolution de l'inspiration chez un musicien.

Cette fois, Abel Gance était lancé et comme son sursis lui avait été renouvelé, il en profita pour se jeter audacieusement dans une entreprise plus importante, qui ne manquait pas de courage puisqu'il s'agissait de rien moins, alors que la guerre battait son pénit, que de dresser un réquisitoire contre la guerre : *J'accuse !*

Présenté par les soins de la Section Photographique et Cinématographique de

l'Armée, au lendemain de l'Armistice, devant un public de généraux, de diplomates, d'hommes politiques, de journalistes de tous les pays victorieux assemblés au Cercle Interallié, *J'accuse !* produisit une impression profonde tant à cause du sujet qu'il osait aborder et de la vigueur avec laquelle ce sujet était traité, que du romantisme des situations, de la générosité des idées et de la qualité de l'interprétation en tête de laquelle figurait le grand artiste trop tôt disparu, qu'était Séverin Mars, R. Joubé, Desjardins. Aprement discuté, *J'accuse !* fut regardé, et cet honneur était mérité, comme une œuvre d'autant plus importante que, par l'heure à laquelle elle faisait son apparition sur les écrans, elle



Une scène du film prestigieux : Napoléon, vu par Abel Gance

ouvrait au cinéma français le champ à tous les espoirs, à toutes les ambitions. Du même coup, son auteur était mis dans l'obligation — ce qui d'ailleurs n'étais pas pour lui déplaire, car son tempérament l'y portait naturellement — d'accomplir une carrière « hors-série ».

*La Roue*, deux ans plus tard, vint confirmer cette impression : de dimensions plus considérables que *J'accuse* ! abordant les problèmes les plus divers, sociaux et philosophiques, les traitant ces problèmes, avec un romantisme qui, par instants, frôlait l'ingénuité, faisant succéder sans transitions la poésie au réalisme et la sentimentalité à la brutalité, cette œuvre touffue, désordonnée, généreuse ouvrait au cinéma des voies nouvelles, le dotait de moyens d'expression personnels sur lesquels il allait vivre pendant plusieurs années. *La chanson du rail*, le passage est devenu assez célèbre pour qu'on lui donne un titre qui l'isole de l'œuvre à laquelle il appartient, révèle non seulement au public mais encore à tous ceux qui vivaient du cinéma quelques-unes des possibilités de la technique quand cette technique est exploitée par un homme comme Abel Gance.

De *La Roue* à *Napoléon* la courbe s'élève encore, aussi audacieusement qu'harmonieusement. De l'un à l'autre de ces deux films, l'ambition d'Abel Gance s'est encore développée, mais la possession qu'il a de son art et de son métier a progressé dans les mêmes proportions. Comme il a donné une âme à une machine, Abel Gance va cette fois ani-

mer tout un peuple, révéler au public son âme collective. Pour cela, il libère l'appareil de prise de vues de son support, il lui donne la mobilité, il le fait pénétrer avec ses héros au cœur même de la foule afin d'en montrer les remous et sous ces remous les mouvements passionnels les plus secrets — cela pour le détail — et pour l'ensemble, pour la fresque qu'il faut bien broser quand on prend pour modèle une assemblée, une armée, un peuple tout entier, le triple écran. Appareil mobile, triple écran, avec ces deux innovations aussi hardies l'une que l'autre, Abel Gance faisait participer le spectateur à l'action se déroulant sur l'écran, le jetait en plein drame.

Parmi les hommes dont l'intelligence et le cœur se sont consacrés à son service, le cinéma compte-t-il beaucoup de serviteurs qui aient autant fait pour lui qu'Abel Gance en réalisant *La Roue* et *Napoléon* ?

Après *Napoléon*, *La fin du Monde* ? Qui a vu *La fin du Monde* ? Le film qui, sous ce titre, a été projeté sur les écrans ne doit pas grand chose à celui dont il porte la signature, car il a été revu et corrigé — disons « tripotouillé » — par une dizaine ou par un quarier d'hommes qui, jusqu'alors, n'avaient cessé de reprocher à Abel Gance son audace, et qui, ce faisant, se sont montrés singulièrement plus audacieux que lui. Ne parlons pas de *La fin du Monde* car ce serait parler d'une de ces opérations louches sous lesquelles le cinéma aurait succombé s'il n'était doué d'une jeunesse

René JEANNE.

## L'IMPRIMERIE AU SERVICE DU CINÉMA

TOUTES AFFICHES  
LITHO

MISTRAL A CAVAILLON

## LISTE DES SALLES DE LA ZONE NON-OCCUPÉE (suite)

### ALLIER

#### ELLERIVE-SUR-ALLIER

CINEMA DE L'ECOLE LAIQUE. — (Equipé) FERMÉ

#### COMMENTRY

PALACE. — 710 Pl. — M. Nurel (R. C. A.)

CINEMA VARIETES. — 400 Pl. — Sté Commentryenne de Spectacles (Radio-Ciné).

#### CUSSET

PALACE. — (Equipé)

TRIANON. — 9, rue Gambetta. — 300 Pl. — M. Guide.

OLYMPIA. — 195 Places. — M. Grillet (Equipé).

#### GANNAT

CINEMA PALACE. — 14, Cours de la République. — 200 Places. — MM. Bergeron et Obrier (Etoile)

#### MONTLUÇON

APOLLO. — 26, Avenue Jules Guesde. — 500 Places. — M. Larond (Philips)

PALACE. — 30, boulevard de Courtais. — 850 Pl. — M. Dubourgnoux (Equipé)

CINEMONDE. — 7, boulevard de Courtais. — Tél. : 12-14 230 Pl. — M. J. Dubourgnoux (Philisonor).

REX. — 52, boulevard de Courtais. — 800 Pl. — Mme Clavier (Western-Electric)

VARIETES-CINEMA. — 40, rue de la République — 750 Pl. — M. Genest (Radio-Cinéma)

### LOT-ET-GARONNE

#### AGEN

FLORIDA. — Boulevard Carnot. — 1.000 Places. — M. Sedard (R. C. A.)

GALLIA PALACE. — Place Pelletan. — Tél. : 22. — 800 Places. — M. E. Couzinet (Western Electric)

MAJESTIC. — Rue de la Grande Horloge. — Tél. : 664. — 500 Places. — M. Sédard (Equipé)

ROYAL. — 28, rue Garonne. — 350 Places. — M. Vincent. (Equipé)

SELECT. — 115, Boulevard Carnot. — Tél. : 237 — 330 Places. — M. Couzinet (Western Electric)

### RHÔNE

#### LYON

A. B. C. — 10, rue Confort — Tél. : F. 01-10. — M. Martin (Ernemann Zeiss)

CINE-BREF. — 2, rue Stella. — Tél. : F. 18-94. — 150 Pl. — MM. Givaudan et Cie (Equipé)

LE COUCOU. — 9, rue des Archers. — Tél. : F. 83-62. — M. H. Lextrat (Equipé)

EMPIRE. — 60, rue Victor Hugo. — 600 Places. — M. J. P. Pierre (Equipé)

MODERN'. — 98, rue de l'Hôtel de Ville. — Tél. : F. 46-00. — 400 Places. — M. Gauthier (Philisonor)

ROYAL AUBERT PALACE. — 20, Place Bellecour. — Tél. F. 31-49. — 850 Places. — S. N. E. G., M. Robert, Dir. (Western Electric)

TIVOLI. — 23, rue Childebert. — Tél. : F. 33-25. — 1.050 Places. — S. N. E. G., M. Robert, Directeur (Radio Cin.)

### HAUTE-SAVOIE

#### CHAMONIX

CASINO. — 450 Places. — M. Jacques Marteaux (Equipé).

CINEMA DU MONT-BLANC. — 180 Pl. — MM. Couvert Frères (Equipé)

LE REFUGE. — Tél. : 3-39. — 240 Places. — M. Jacques Marteaux (Equipé)

#### VICHY

LE PARIS. — Rue Sornin. — 300 Places. — M. Bazola (Philisonor).

CINEPRESS. — 3, rue Blanqui. — 300 Pl. — M. Ducarme (Equipé)

LUX. — 6, rue de Paris. — 800 Pl. — M. Ballulaud (Philips)

LA MAISON DU MISSIONNAIRE (Equipé)

TIVOLI. — 8, rue Jean-Jaurès. — 1.000 Pl. — Mme Favareille (R.C.A.)

LA RESTAURATION. — Sur le Parc. — Tél. 29. — 2.000 Pl. — M. Laporte (Equipé)

ROYAL. — Rue du Président Wilson, sur le Parc. — Tél. : 22-43. — 400 Pl. — MM. Dupraz (Philisonor).

VICHY-CINE. — 13, rue de Paris. — Tél. : 27-76. — 900 Places. — Mme Favareille (R.C.A.)

# A L' "OFFICIEL" COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

## VICE-PRESIDENCE DU CONSEIL

Nous, Maréchal de France, chef de l'Etat français,

Sur le rapport du vice-président du conseil, ministre chargé de l'information.

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la production industrielle,

Décretos,

Art. 1<sup>er</sup>. — Il est constitué pour l'ensemble de l'industrie cinématographique, un comité d'organisation, en application de la loi du 16 août 1940.

Ce comité comprend :

D'une part, un directeur responsable;

D'autre part, une commission consultative composée de vingt membres, divisée en cinq sous-commissions et représentant l'ensemble de la profession.

Art. 2. — Le directeur responsable est chargé des fonctions attribuées aux comités d'organisation professionnel par la loi du 16 août 1940.

Il est notamment chargé de la direction de l'ensemble de l'industrie cinématographique et des collaborateurs de création du film, et prend à cet effet, toutes mesures qu'il juge indispensable en matière technique, économique ou sociale, en particulier pour le recrutement, l'emploi, la formation et la répartition du personnel, de la profession, sa meilleure utilisation ou, éventuellement, même, sa réutilisation dans une autre branche de l'activité économique.

Il représente la profession dans ses rapports avec tous les organismes publics et privés, français et étrangers.

Il peut en outre assumer la direction effective des organismes communs, de nature technique ou commerciale, que les entreprises de la profession constitueraient pour améliorer la qualité et l'économie de leur production.

Il pourra, pour certains objets définis et pour une durée limitée, faire détacher auprès de lui par les diverses entreprises de l'industrie cinématographique, des collaborateurs de ces entreprises, dont il estimerait la compétence indispensable à l'exécution de sa mission.

Art. 3. — La commission consultative est convoquée par le directeur responsable toutes les fois qu'il le juge utile, soit dans son ensemble, soit partiellement, suivant la nature des questions à traiter.

Art. 4. — Les diverses entreprises de l'industrie cinématographique et les divers collaborateurs de création du film sont rattachés pour l'application du présent décret aux branches d'activité suivantes :

I. — Industries techniques (pelleuses, industrie mécanique, studios, laboratoires, recherches scientifiques).

II. — Producteurs de films (production générale, productions spécialisées, actualités).

III. — Collaborateurs de création du film (auteurs, acteurs, metteurs en scène, techniciens).

## IV. — Distributeurs de films.

## V. — Exploitants de salles de spectacles cinématographiques.

En conséquence, la commission consultative se subdivise, sous la présidence du directeur responsable, en cinq sous-commissions correspondant aux branches d'activités visées ci-dessus, trois des sous-commissions correspondant aux branches d'activité visées ci-dessus, trois des sous-commissions étant elles-mêmes divisées en sections.

Art. 5. — Il est créé, pour chacune des branches d'activité cinématographique, des groupements chargés d'assurer, sous l'autorité d'un secrétariat général, l'exécution des décisions du directeur responsable, à savoir :

Le groupement des industries techniques, le groupement de la production, le groupement des collaborateurs de création du film, le groupement de la distribution;

## Le groupement de l'exploitation ;

Les chefs et le personnel des groupements sont nommés par le directeur responsable.

## Art. 6. — Le directeur responsable,

les membres de la commission consultative et les collaborateurs du directeur responsable sont tenus au secret professionnel, sous les peines prévues par l'article 378 du code pénal. Ils ne peuvent se faire représenter aux séances de commission consultative ou de ses sous-commissions.

Art. 7. — Les décisions du directeur responsable sont notifiées sans délai au commissaire du Gouvernement. Elles sont immédiatement exécutoires et deviennent définitives si, dans le délai de 48 heures après leur notification au commissaire du Gouvernement, celui-ci n'a pas présenté d'observations.

Le commissaire du Gouvernement peut faire opposition à une décision du directeur responsable; il dispose à cet égard d'un droit de veto suspensif, ouvrant recours au vice-président du conseil, ministre chargé de l'information.

En cas de carence du directeur res-

ponsable, le commissaire du gouvernement exerce tous les droits dévolus à ce dernier.

Art. 8. — Le directeur responsable sera autorisé par un décret contresigné par le vice-président du conseil, ministre chargé de l'information et par le ministre secrétaire d'Etat aux finances, à imposer aux entreprises une cotisation dans les conditions fixées à l'article 4 de la loi du 16 août 1940.

Le comité d'organisation de l'industrie cinématographique est doté de la personnalité civile. Il est représenté en justice et dans tous les actes de la vie civile par son directeur responsable, qui peut déléguer à tel mandataire de son choix, tout ou partie des pouvoirs qu'il tient du présent alinéa.

Le directeur responsable engage et révoque ses collaborateurs, fixe leur rémunération, établit le budget du comité d'organisation et le soumet à l'approbation du commissaire du Gouvernement. Son propre statut sera fixé par décision du vice-président du conseil, ministre chargé de l'information.

Art. 9. — Le vice-président du conseil, ministre chargé de l'information, est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au *Journal Officiel*.

Fait à Vichy, le 2 décembre 1940.

PH. PETAIN.

Par le Maréchal de France, chef de l'Etat français :

Le vice-président du Conseil,  
ministre chargé de l'information,  
Pierre LAVAL.

5

UN NOUVEL ESPOIR :

# JACQUELINE ROMAN

Il y a deux ans, Jacqueline Roman créait à Marseille le rôle de Pernette dans les *Jours Heureux*, rôle qu'Elisa Laburde vient de reprendre au « Gymnase » dans la tournée actuelle. Jacqueline Roman est revenue à Marseille comme artiste de cinéma. Elle est à peine là depuis une quinzaine de jours et elle a eu la grande gentillesse de venir nous voir. Elle est pleine d'entrain, d'allant et de tempérament, mais ceci ne l'empêche pas d'être modeste en même temps. Lorsque je formulai le désir de la présenter aux lecteurs de *La Revue de l'Ecran*, elle objecta avec un sourire des plus charmant :

— Ma vie d'artiste n'est pas compliquée; vous aurez bien du mal à en parler !...

Rappelons pourtant que Jacqueline Roman joua un petit rôle dans *Jeunes Filles en Détresse*, puis un rôle important, celui de Juliette dite Isabelle dans *Le Champ Maudit*, que l'on vient de voir à Marseille et qui fut tiré de l'œuvre de Gottfrier Keller *Roméo et Juliette au Village*. En ce moment elle tournée dans *Un Chapeau de Paille d'Italie*, réalisé par Maurice Cammage, d'après la comédie de Labiche. On lui a confié le rôle de la femme de chambre Virginie. Ne doutons pas que Jacqueline Roman soit une soubrette de grand style !

La gracieuse artiste s'est assise dans un fauteuil et son regard vient de tomber sur une photo d'Andrex.

— C'est un peu grâce à Andrex, dit-elle, que je joue dans le *Chapeau de Paille d'Italie*,



Jacqueline ROMAN  
dans Espoirs, de Willy Rozier.

lie, car c'est lui qui m'a présentée à Fernandel et c'est Fernandel qui m'a fait engager. C'est compliqué n'est-ce pas ? ajoute-t-elle en riant de bon cœur.

— Avez-vous des projets en dehors du film que vous tournez ?

— Le 2 décembre, j'ai commencé à jouer dans la Revue du Capitole aux côtés de Raimu. Mon mari, Gérard Oury, qui avait débuté à la Comédie-Française dans *Briannicus*, fait également partie de la distribution de cette revue. Pour le moment pas d'autres projets car... il est bien difficile d'en avoir aujourd'hui.

F.

**GRANET-RAVAN**  
MAISONS FLATIN-GRANET & Cie & GRANET-RAVAN RÉUNIES

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES**

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

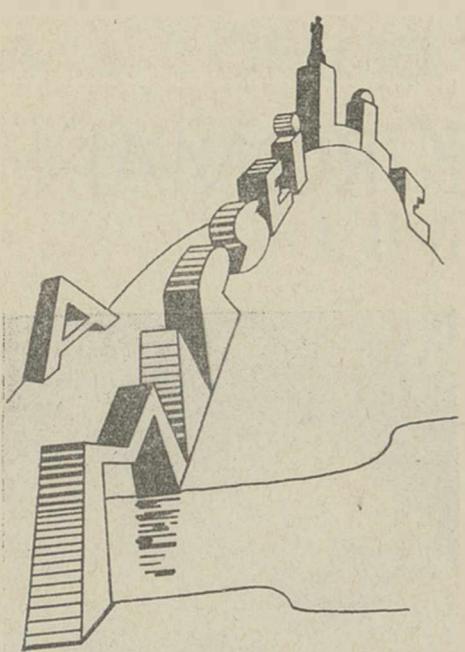
MARSEILLE	5 ALÉS L'GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25	PARIS	40, RUE DU CAIRE TELEPH. 85.77	NICE
ALGER	6 RUE COBERT TELEPHONE: 10.06	4, RUE ST DENIS ORAN	206.16 TELEPHONE: 06.29	CASABLANCA

**Pour bien connaître la France**  
PROCUREZ VOUS LES  
**VISIONS de FRANCE**  
LA PLUS BELLE COLLECTION A CE JOUR  
30 VOLUMES PARUS

Adressez-vous à votre librairie ou à défaut à l'éditeur

**G. L. ARLAUD**  
3, Place Meissonnier, 3 - LYON

## LES FILMS NOUVEAUX



### Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE. — Sur scène: *C'est tout le midi*, revue. Deux premières semaines.

PATHE-PALACE. — Sur scène : Le Thâtre de Dix Heures.

Sur scène : Tino Rossi et Music-Hall.

ODEON. — Sur scène : *Voilà Marseille*, revue. Sixième semaine.

Sérénade, avec Lilian Harvey (A. G. L. F.), seconde vision Sur scène: Lilian Harvey

REX et STUDIO. — *L'Ombre du Deuxième Bureau*, avec Pierre Renoir, et *Damoiselle de Magasin* (Cyrnos Film). En exclusivité simultanée.

Raffles, avec David Niven, et *Mélodie de la Jeunesse*, avec Jascha Heifetz (Artistes Associés). En exclusivité simultanée.

MAJESTIC. — *Tarzan trouve un fils* et *Surprise camping*. Reprise.

Narcisse, avec Relys et *Le Cercle Rouge* (Hélios Film). En seconde vision simultanément avec le Noailles.

NOAILLES. — *Voici la Marine, Caïn et Mabel*. Reprise.

Narcisse, avec Relys, et *Le Cercle Rouge* (Hélios Film). En seconde vision simultanément avec le Majestic.

**ESPOIRS**  
ou  
**LE CHAMP MAUDIT**  
LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNN  
**ROBUR-FILM** 44, Rue Séneç, MARSEILLE  
Tél. Lycée 32-14

### L'Embuscade.

Robert Marcel, qui vient de sortir de Polytechnique, et qui semble promis à un bel avenir, souffre de n'avoir jamais connu ses parents. Un ancien gouverneur de l'Indochine, Limeuil, est son tuteur. C'est par lui que Robert a obtenu une situation dans cette colonie. Mais, avant le départ, Limeuil emmène Robert chez son ami Guéret, constructeur d'automobiles en Provence. Car Robert est le fils que Sabine Guéret a eu d'une erreur de jeunesse, et celle-ci a demandé à Limeuil, son confident et ami dévoué, de lui présenter, avant le départ, ce fils dont elle n'a jamais parlé.

Mais l'imprévu se produit : Robert fait une impression si profonde sur Guéret que celui-ci exige que le jeune ingénieur reste avec lui pour travailler dans les automobiles. Sabine est heureuse, Limeuil très inquiet et Guéret tout à fait content.

Le drame naît du mouvement social. Robert, de par sa naissance, se sent attiré du côté des déshérités, et défend auprès de Guéret la cause des ouvriers. Un acte de sabotage déjoué par Robert fait naître une tendre camaraderie entre lui et la fille de Guéret, à laquelle ses parents veulent imposer un mariage de convenances. Pour faire échouer ce projet, Robert ne trouve rien de mieux que de demander la jeune fille à Sabine. Celle-ci — on devine pourquoi — bondit à l'idée de cette union, et ne peut maîtriser une réaction que Robert prend

pour du mépris. Du coup, l'ingénieur se vole corps et âme à la cause des ouvriers. Il s'y vole même à tel point qu'il vient un soir, annoncer à l'intransigeant patron, que son usine sautera s'il ne cède pas aux revendications des grévistes. Mais Sabine est là, et Guéret, dans l'esprit duquel est né le doute, accuse Robert d'être l'amant de sa femme. Scène dramatique, à l'issue de laquelle Mme Guéret avoue que Robert est son fils. Tout cela prend du temps, et le contre-ordre ayant été donné trop tard, l'usine saute.

Mais cette explosion de sentiments et de chagrin a donné à réfléchir à l'industriel. Il ne déposera pas plainte contre le fils de Sabine, et l'ayant admis à son foyer, relèvera avec lui les ruines de son entreprise.

Fernand Rivers a traité avec une bonne volonté louable ce problème familial un peu désuet et ce conflit social qui, hier encore actuel, nous semble déjà lointain. Il a choisi, pour les extérieurs de son film, de très beaux paysages de notre Provence, avec manifestations régionalistes à la clé.

L'interprétation groupe Pierre Renoir (Guéret), sobre, concentré, toujours égal à lui-même; Valentine Tessier, une belle artiste qui ne s'adapte malheureusement à l'écran qu'avec un bonheur assez divers; Jules Berry, qui met, pour une fois, une désinvolture charmante au service du rôle sympathique et honnête de Limeuil; Georges Rollin (Robert) qui continue à se chercher avec une fougue juvénile; Francis Wells, qui est fine et jolie; Aimé, un syndiqué bien conventionnel; Henri Poupon, qui est décidément un grand acteur; une revenante, Michèle Verly; et bien d'autres, qui ont nom Rivers Cadet, Lurville, Allain Durthal, Fernand Flament, Cahuzac, Liliane Lesaffre, etc.

A. M.

**CHEZ**  
**Charles DIDE**  
35, Rue Fongate — MARSEILLE  
Téléphone : Lycée 76.60  
vous trouverez  
**TOUTES FOURNITURES**  
DE MATERIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

AGENT DES



et du Matériel  
**BROCKLISS-Simplex**

### CESSIONS DE CINÉMAS

MM. les Propriétaires et Directeurs de Salles sont informés que MM.

**Georges GOIFFON & WARET**  
51, RUE GRIGNAN à MARSEILLE  
sont spécialisés dans les cessions de Salles cinématographiques dans toute la **Région du Midi**.

Les plus hautes références.  
Renseignements gratuits. — Rien à payer d'avance



*vous annonce*

# FORMIDABLE

# PROGRAMME

# 1940 - 1941

# une sélection de 20 films SENSATIONNELS

## DOUBLÉS EN FRANÇAIS

- LA LUTTE HEROIQUE (La vie du Dr Koch)  
avec EMIL JANNINGS et WERNER KRAUSS .....
- TOUTE UNE VIE  
avec PAULA WESSELY .....
- LA FILLE AUX VAUTOURS  
avec HEIDEMARIE HATEYER et SEPP RIST .....
- LA FUGUE DE M. PATTERSON  
avec HANS ALBERS .....
- LES 3 CODONAS  
avec RENÉ DELTGEN et LENA NORMAN .....
- L'ETOILE DE RIO  
avec LA JANA et GUSTAV DIESL .....
- 5 MILLIONS EN QUETE D'HERITIER  
avec HEINZ RUHMANN et LENY MARENBACK .....
- UN AMOUR EN L'AIR  
avec JENNY JUGO et GUSTAV FROHLICH .....
- LES MAINS LIBRES  
avec BRIGITTE HORNEY et OLGA TSCHECHOWA ..
- BEL AMI, de Guy de Maupassant  
interprété et réalisé par WILLY FORST .....

## DOUBLÉS EN FRANÇAIS

- LES RAPACES  
avec IRÈNE von MAYENDORFF et ROLF WANKA .....
- UNE FEMME COMME TOI  
avec Brigitte HORNEY et JOACHIM GOTTSCHALK .....
- EFFEUILLONS LA MARGUERITE  
avec THEO LINGEN et GUSTI HUBER .....
- DE L'OR A FRISCO  
avec HANS SOHNKER .....
- LE MORT QUI SE PORTE BIEN  
avec CARL RADDATZ .....
- LE CŒUR SE TROMPE  
avec PAUL HARTMANN et LENY MARENBACK .....
- UNE FEMME SANS PASSE  
avec SYBILLE SCHMITZ - ALBRECHT SCHOENHALS ..
- LE PETIT CHOCOLATIER  
avec THEO LINGEN et HANS MOSER .....
- DESTIN DE FEMME  
avec LIL DAGOVER et PETER PETERSEN .....
- RETOUR A LA VIE  
avec CAMILIA HORN et ALBRECHT SCHOENHALS ..

plus  
2  
Films  
Français  
terminés

MONSIEUR HECTOR  
avec FERNANDEL  
LE DANUBE BLEU  
d' ALFRED RODE



... et une série étonnante de films documentaires

EN TÊTE  
de la  
RENAISSANCE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE



vous annonce une

Sélection Exceptionnelle  
des

PRODUCTIONS  
FRANÇAISES

qui seront tournées ces jours prochains  
dans les Studios Parisiens.



ADRESSE PROVISOIRE :

102, Boulevard Longchamp - MARSEILLE  
Téléph. Nat. 06-76

IL Y A DIX ANS...

La Revue de l'Ecran N° 41 et  
42 (mois de novembre 1930)

LES GRANDES HEURES DE L'EXPLOITATION, et CONTRE-OFFENSIVE, éditoriaux, de Pierre Ogouz et Gabriel Bertin.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS, MUTUELLE DU SPECTACLE, pages officielles. — Expédition des affaires courantes. On note cependant cet avertissement officiel :

DIRECTEURS, ATTENTION !

« Les membres du bureau de l'Association des Directeurs de Théâtres cinématographiques de Marseille et de la Région se trouvant en présence de cas très graves (faillite, liquidation judiciaire) pour divers contrats de films qui lui sont soumis de différents côtés, prie ses membres de ne signer aucun engagement de location de films sans auparavant consulter le président et les membres du bureau ».

A MON AVIS, par Georges Vial.

LES PRÉSENTATIONS. — On peut dire que Novembre 1930 fut pour le cinéma un mois faste.

En effet, c'est à cette époque que Guy Maïa présenta *l'Ange bleu*, de Joseph von Sternberg, avec Marlene Dietrich, Emil Jannings et Hans Albers; *Le Chemin du Paradis*, avec Lilian Harvey, Henry Garat, René Lefèvre, Jacques Maury, Gaston Jacquet et Olga Tchekowa; *Valse d'Amour*, avec Lilian Harvey et Willy Fritsch.

De son côté, Warner Bros nous montrait *Contre Enquête*, réalisé



Michel Simon et Louis Jouvet dans  
La Fin du Jour

VEDETTE  
EN TOURNÉE...



en Amérique, avec Suzy Vernon, Jeanne Hebling, Daniel Mendaille, Rolla Norman; *No, no Nanette*, avec Louise Fagenla, Zazu Pitts et Lilian Tashman; *Le Général Crack*, avec John Barrymore; Marion Nixon, Hobart Bosworth.

Opéra-Film nous présentait *Liberté enchainée*, avec Livio Pavanelli, Gaston Modot, Vivian Gibson; *La Chaste Cocotte*, avec Lia Eibenschutz. Les Films Angelin Piétri : *La Nuit de Grâce*, avec Marcella Albani et Igo Sym, et *Le Lieutenant de la Reine*, avec Ivan Petrovitch et Agnès Esterhazy.

NOUVELLES DES STUDIOS. On tourne, on termine *A mi-chemin du Ciel*, par Alberto Cavalcanti, avec Enrique de Rivero, Thomy Bourdelle, Marguerite Moreno, Janine Merrey; *Chérie*, par Louis Mercanton, avec Saint-Granier; *La femme et le rossignol*, d'André Hugon, avec Marcelle Praince, Rolla France, Lucien Baroux; *Le Rêve*, par J. de Baroncelli, avec Jaque Catelain et Simone Genevois; *La Maison Jaune de Rio*, par Robert Peguy et Karl Grüne; *Paramount en Parade*; *L'Aiglon*, par Tourjansky, avec Jean Weber, Victor Francen, Simone Vaudry, Jeane Boitel.

ECHOS ET NOUVELLES : M. Cari, directeur général du circuit G.F.F.A., vient de donner sa démission pour raisons de santé; Le Syndicat Français des Directeurs a l'intention de réaliser pour son compte des actualités parlantes; Le Majestic de Marseille fait sa réouverture après transformation.

DANS LA RÉGION, MUSIQUE MÉCANIQUE, etc...

Rayon Publicité : Agence Régionale Cinématographique, Paramount, Guy-Maïa, Ciné-France, Radius, Warner Bros, Fox-Film, Braunberger, Richébé, F. Méric, Ciné-Film, Angelin Piétri, Films Jean Paoli, Erka Prodisco, Jacques Haïk, Etoile Film, G.F.F.A., etc..



Pierre Brasseur et Odette Joyeux, momentanément éloignés de l'écran, effectuent une grande tournée théâtrale. Nous les verrons cette semaine à Marseille.

ESPOIRS  
OU  
LE CHAMP MAUDIT  
LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNEN  
ROBUR-FILM 44, Rue Sénac, MARSEILLE  
Tél. Lycée 32-14

# A TRAVERS LA PRESSE CHEZ LES AUTRES

C'est notre « confrère » — si l'on ose ainsi s'exprimer — *Le Journal Officiel* qui publie sur le cinéma l'article le plus important de ce moment et peut-être bien de tous les moments. Il s'agit de la constitution du comité du cinéma; on trouvera ce texte intégral par ailleurs. Ce n'est pas encore le fameux statut du cinéma dont on a tant parlé, sur lequel on a déjà donné tant de fantaisistes précisions, mais c'en est néanmoins le premier acte. Ce comité est en somme le cadre corporatif de la profession et comme tel devra créer ou plutôt endosser le statut. Nous avons trop prôné et réclamé l'organisation corporative pour ne pas approuver à sa création. Peut-être son ossature est-elle sensiblement différente de ce que les uns ou les autres avaient prévu, mais puisque l'active mauvaise volonté de quelques-uns a barré la route aux projets constructifs, puisque l'esprit égoïste de trois brouillons marseillais a prouvé en haut lieu que les gens du cinéma étaient absolument incapables de s'entendre et de s'organiser, il était indispensable qu'un principe d'autorité règla pour eux leurs affaires.

Cela n'ira pas sans larmoiements, certes, mais parmi les personnes désignées pour former les cadres de cette corporation, un certain nombre de noms semblent assez qualifiés pour que chacun y retrouve son compte.

En réalité, il ne sera possible d'y voir très exactement clair que lorsque viendra la suite. Pour l'instant, nous ignorons encore ce que seront les services que l'on pourraient appeler « d'exécution active », où seront certains noms qui occupent certains postes pas encore définis. C'est la raison pour laquelle, d'ailleurs, ce texte

a encore eu peu d'écho, provoqué peu de commentaires. *L'Effort* en résume l'essence et y lit — à travers les lignes — une modification de l'esprit de production et de censure.

Ainsi la profession sera en quelque sorte responsable sous le contrôle de l'Etat. Au régime libéral se substituera une économie dirigée, conformément aux lois supérieures de la Nation.

Mais ce sera là une œuvre de longue haleine et il est probable, qu'en attendant, un certain nombre de mesures essentielles seront prises directement par le gouvernement, et notamment :

a) L'institution de la carte d'identité professionnelle ;

b) La réglementation du mode de location du film (autorisation de projection) ;

c) Limitation des programmes ;

d) La réglementation très stricte des actualités.

A quoi s'ajoute une censure sérieuse et approfondie du film. Mais cette mesure ne doit pas être, dans l'esprit des dirigeants du cinéma, un simple instrument de police. Elle doit permettre d'orienter le travail des producteurs ce qui, au reste, évitera d'engager des dépenses inutiles, car elle fonctionnera en deux stades: un premier stade, censure du scénario, à un moment où il n'y a pas encore de grosses dépenses. A la suite de cette censure sur scénario interviendra, le film terminé, un visa définitif, dit « visa d'exploitation ». Au moment du visa sur scénario, le producteur devra fournir la liste complète de ses collaborateurs et présenter un projet de budget. Des mesures de financement seront également étudiées.

S'il faut, en effet, donner aux spectateurs des films de quelque valeur, il convient aussi, de protéger tous ceux qui travaillent à la conception du film contre tous les charlatans cherchant à les exploiter, — et il y en a déjà eu quelques-uns dans la jeune industrie du cinéma.

... et pendant ce temps, le monde du cinéma s'agit fort. Chacun voyant que les vieux bateaux sont pourris et en instance de couler, cherche à s'embarquer sur les nouveaux, voire à en construire de nouveaux. Il semble qu'en répudiant les anciennes méthodes cinématographiques on ait jeté la suspicion sur tout ce qu'elles utilisaient: la pierres des studios, les types d'appareils et jusqu'à la matière symbolique de notre industrie: la pellicule qui, en devenant soudain étrangement rare semble, elle aussi, avoir trahi la cause.

C'est dans *L'Effort* encore que nous entendons reparler du film aluminium.

Nous imaginons, non sans quelque orgueil, qu'à notre scientifique époque où l'on fait du café avec des pépins de tomates et où l'on bâtit des murs avec des grains de café, nous allions assister à une véritable révolution dans l'industrie du film.

Mais M. Delacomme, qui est directeur du cinéma d'Etat français — dont ne songe à contester la haute compétence — devait nous ramener à une notion plus exacte et plus étroite des choses.

— D'abord, nous dit-il, « votre invention » n'est pas récente. Il y a au moins dix ans que l'on a découvert ce procédé.

Il présente, du reste, d'incontestables avantages: moins coûteux comme support. Se perçant moins. Malheureusement, la projection par réflexion qu'il exige ne peut être utilisée qu'à courte distance. Les films sur aluminium, en l'état actuel des choses, ne peuvent donc être utilisés dans les grandes salles. On devra nécessairement les réserver pour le cinéma à l'école.

— Somme toute, ce n'est pas grand'chose ?

— Si, c'est fort intéressant dans les temps présents. D'autant que nous développerons dans toute la mesure du possible le cinéma éducatif, mais je vous le répète, ce n'est pas une révolution, c'est une chose déjà connue.

Le même numéro de *L'Effort* signale le premier la tentative de MM. Cloche et Cuny (secret que nous avions cru devoir garder jusqu'ici) de faire une sorte de centre éducatif et dans un certain ordre coopératif du cinéma :

Très prochainement s'édifiera, sous le double patronage de M. Tixier-Vignancour, directeur des services de la radiodiffusion et du cinéma à la vice-présidence du Conseil, et de M. Lamirand, secrétaire général à la Jeunesse, un « centre des jeunes du cinéma » où l'on groupera tous les jeunes techniciens de l'écran. Depuis quelques jours, la décision est arrêtée. L'endroit même où se construira la nouvelle cité a déjà été choisi. M. Delacomme s'est rendu avec M. Labadie, chef du service du cinéma de la Jeunesse sur les lieux, mais tout ce qu'il nous autorise à répéter à ce sujet, c'est que « le cadre est magnifique », et que cela se trouve dans le Midi. Quant au nom, il nous a recommandé la plus entière discrétion. Ce n'est point, du reste, le point essentiel. Ce qui importe beaucoup plus, c'est de savoir à qui correspond cette création et comment elle se réalisera.

Autour de M. Cloche et de M. Cuny qui sont les initiateurs de cette idée, de Jacques Feyder, pour la mise en scène, de M. Burel pour les prises de vues, et Bocquel, pour les prises de son, de véritables équipes de moniteurs seront constituées. Les jeunes qui travaillent pour l'écran, avons-nous dit, y seront rassemblés après avoir justifié de leurs titres, quelle que soit leur spécialité : metteurs en scène, assistants, script-girls, acteurs, décorateurs, scénaristes (oui, même les jeunes auteurs auront leur place !), musiciens.

Tout à côté, un autre groupement réunira les jeunes artisans du cinéma : peintres, menuisiers, etc..

Enfin, le ministre de l'Agriculture doit donner son concours: il doit organiser une ferme où seront employés de jeunes chômeurs qui auront une mission de confiance à remplir: c'est eux qui devront occire leurs camarades du cinéma : le septième art facilitant le retour à la terre !...

Ainsi, dans l'effort pour la rénovation du cinéma français actuellement entrepris, leur légitime place est faite aux jeunes, à des jeunes auxquels on rappelle que leur profession ne doit pas avoir pour seul but de gagner de l'argent, mais avant tout de servir un art.

Le projet est trop intéressant, trop prometteur et trop vaste pour se risquer de le régler en trois coups de commentaires.

— Nous commencerons dans quelques jours, me dit Pagnol. Tout s'annonce très bien, à cela près que nous manquons d'essence. C'est là le seul point noir, mais il est inquiétant.

Si vous saviez à quelles expéditions nous sommes réduits ! Dernièrement, Rivers tournait dans mes studios. Son film qui s'appellera « L'An 40 », fait intervenir une voiture bolide dont la consommation est évidemment supérieure à celle d'une Simca. Il était indispensable que cette auto roule, impossible de puiser pour cela dans notre pauvre réserve d'essence. Nous avons attelé un cheval au bolide: sur l'écran, la voiture roulera d'elle-même !

Le manque d'essence et le manque de pellicule compromettent gravement le redémarrage du cinéma français. Cependant Marcel Pagnol manifeste un optimisme qui est un réconfort. Puisse-t-il aboutir rapidement dans la réalisation de son Hollywood !

C'est un alerte reportage de *Compagnons* qui nous le raconte.

J'entre dans un bâtiment au plâtre encore frais.

— Il y a trois semaines, nous avions ici une vaste cour. Des studios y ont poussé comme des champignons: avant quinze jours, on pourra y travailler. Mais il n'y a là rien de sensationnel: la maison s'agrandit; un point, c'est tout.

Le sensationnel, c'est notre Hollywood qui sera construit de toutes pièces, non loin du village où fut tourné « Regain », entre La Treille et Aubagne. Les terrains sont achetés. Mais actuellement, aucune route n'y conduit. Nous commencerons donc par en construire une.

— Ainsi, vous voilà transformés en défricheurs !

— Exactement. Au point terminus de la route la plus proche, nous allons établir une base qui servira d'entrepôt pour les outils et d'habitation provisoire à tous ceux que les travaux réclament en permanence sur les lieux. De là, nous ferons cette route: deux à trois kilomètres. La route passera sur l'une des rives du torrent des Escaoupré. Et sur ce torrent, nous établirons un barrage: ainsi, nous ferons nous-mêmes notre électricité.

— Comme je demandais à voir les

A Cannes, on se renoue également, et comme l'heure est aux grandes choses, on y parle rien moins que d'y construire également une cité. *La Revue de l'Ecran* (édition B) en parle longuement sous la signature d'Ed. Epardaud, mais comme il serait immodeste de se citer soi-même, nous irons chercher l'information en question chez notre confrère *Filmagazine*.

Il est fermement question d'édifier aux environs de Cannes, une cité du cinéma, laquelle comprendrait des studios de prises de vues, des laboratoires, des studios de sonorisation et de doublage, une vaste piscine, des jardins exotiques. Cette cité du cinéma pourrait produire une quinzaine de films par an.

Tout cela est encourageant et lorsqu'en juin 1941 (notez la date) nous ferons l'inventaire des réalisations, on pourra dire que le Cinéma français aura franchi le Cap des Tempêtes.

M. Ron.

Programmez sans tarder  
**TROIS ARTILLEURS A L'OPERA**  
le plus gai des films gais  
**ROBUR-FILM** 44, Sénas - MARSEILLE

**ESPOIRS**  
ou  
**LE CHAMP MAUDIT**  
LARQUEY - Gaëtan JACQUET - C. REMY - R. LYNN  
**ROBUR-FILM** 44, Rue Sénac, MARSEILLE  
Tél. Lycée 32-14

# LA REVUE DE L'ECRAN TECHNIQUE

## UNE NOUVELLE CREATION " MADIAVOX "

### Le lecteur volant

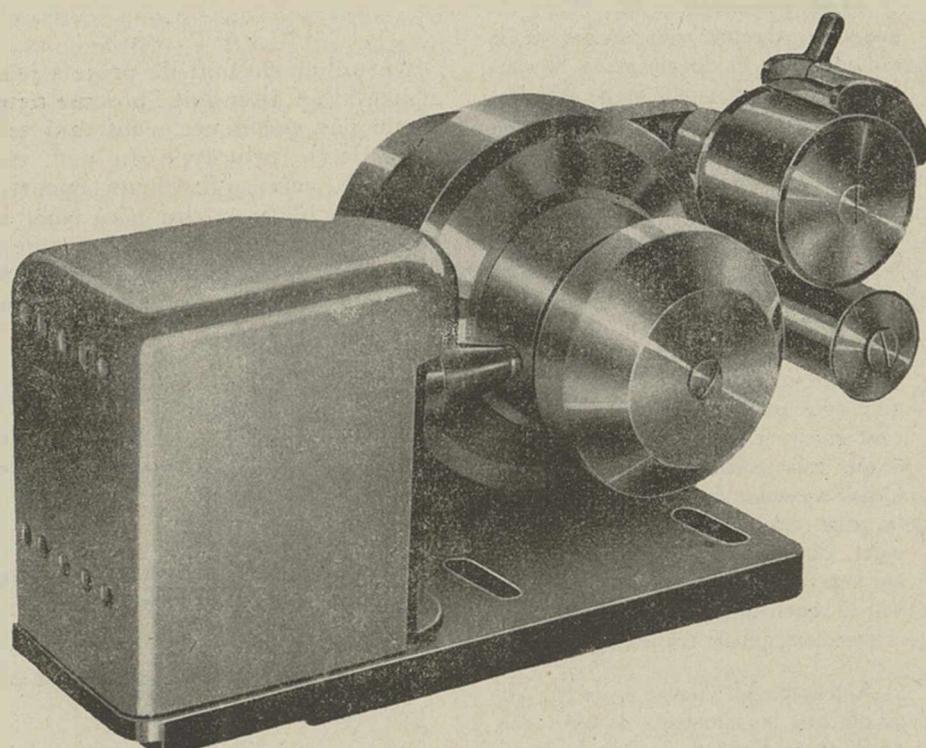
#### Modèle BT 41

#### à bossage tournant

Ce nouveau modèle intermédiaire entre le Lecteur Standard et le Lecteur à Bossage Tournant « B. T. 39 » renferme, malgré sa grande simplicité, toutes les qualités techniques et toutes les améliorations que la longue expérience de cette firme a permis d'apporter.

Le volant bossage est d'une extrême souplesse, point capital pour une lecture très nette de toutes les fréquences. Le film se déroule sur toute la largeur du bossage; sa tension est assurée par un patin presseur à double effet, agissant sur un galet mobile; cette tension est minime et le passage du film s'effectue sans aucune détérioration, même avec des bandes très usagées.

L'optique à fente projetée a été conçue spécialement pour les fréquences très élevées, ce qui assurera à l'audition un maximum de relief.



D'un encombrement réduit, d'une présentation agréable, d'une fabrication irréprochable, d'une usure nulle, ce lecteur trouvera auprès des connaisseurs l'approbation qu'il mérite.

## LA REVUE DE L'ECRAN ET LA RÉGION LYONNAISE

*La Revue de l'Ecran*, qui comptait déjà de nombreux lecteurs et abonnés dans la région lyonnaise, y prend maintenant pied, d'une manière effective, en consacrant, chaque semaine, une place importante à l'activité cinématographique de cette région. Grâce à elle, un lien hebdomadaire régulier sera recréé entre les différents éléments de la corporation lyonnaise.

**ESPOIRS**  
ou  
**LE CHAMP MAUDIT**  
LARQUEY - Gaston JACQUET - R. LYNEN - C. REMY  
**ROBUR-FILM** 44, Rue Sénaç, MARSEILLE  
Tel. Lycée 32-14

L'INTERMÉDIAIRE  
CINEMATOGRAPHIQUE  
du MIDI  
**Cabinet AYASSE**  
44, La Canebière - MARSEILLE  
Téléphone COIBERT 50-02  
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET  
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES  
Les meilleures Références

Ses qualités d'opiniâtreté, la claire conception qu'il a des choses de notre métier, la franchise un peu brutale que nous avons pu apprécier dans les rapports que nous eûmes avec lui, le désignaient bien pour se joindre un jour à notre toujours jeune équipe.

### BASSES - ALPES.

#### On tourne " LE PAYS BAS-ALPIN "

Le Pays « Bas-Alpin » ou « Haute Provence » est ce coin de France, tant de fois chanté par Paul Arène ou, plus près de nous, par Jean Giono, dont on se souvient des émouvantes descriptions dans *Le chant du Monde*.

Cette région, qui part de la Vallée de l'Ubaye, aux splendides gorges du Verdon, méritait d'être l'objet d'un documentaire. Maintenant c'est chose faite.

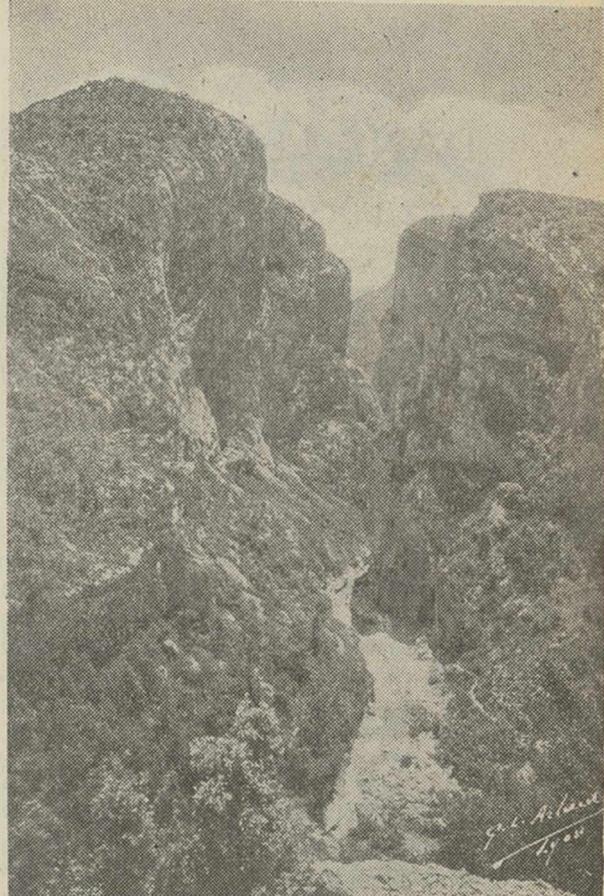
M. Badouaille, un talentueux opérateur niçois, fut chargé par le Syndicat d'initiatives du pays, de le réaliser. Au début de 1939, M. Badouaille, après avoir longuement étudié une région qu'il connaissait déjà, en fait réaliser le scénario de son film, donna le premier tour de manivelle. La guerre interrompt les prises de vues. Depuis le début de juillet, M. Badouaille s'est remis à son œuvre, utilisant les saisons les plus propices à mettre en valeur ce pays étonnant, aux aspects divers. Il remonta les gorges fameuses, dont il découvrit littéralement des images surprenantes. Ce documentaire est presque terminé actuellement; nous avons pu en « visionner » quelques fragments. Il s'en dégage tant d'atmosphère, une véritable poésie provençale, poésie de cette Provence mal connue, cette Provence plus rude, plus aigre, qu'on ne se l'imagine, et, ce qui ne gâte rien, du côté technique, a atteint une perfection que trop souvent hélas, nous étions obligés d'admirer dans les productions étrangères.

Le choix des éclairages, la pureté de la photographie, furent presque, pour nous, une révélation. Du Sud au Nord du département, tout est passé en revue. Villages ensoleillés ou perdus dans la neige; chants du folklore ou, encore, cette colline de la lavande qui, ici, est élevée au rang d'industrie principale. C'est, à ce sujet, tout une page de la France au travail, qui se déroule sous nos yeux; nous voyons aussi de belles images consacrées au tourisme, qui prend une place prépondérante et qui doit de plus en plus, se développer, car on ne connaît de chez nous que les images classiques, alors que nos vraies richesses restent trop secrètes.

Nous avons été frappés, notamment, par de belles images, au relief saisissant, qui illustrent le développement des sports d'hiver dans les magnifiques régions d'Allos et de Lure. Parmi les classiques de la neige, nous ne voyons rien qui soit supérieur aux évocations de M. Badouaille. Le travail, du reste, nous l'avons dit tout-à-l'heure, n'est pas terminé. Dans le centre du département, l'œuvre se poursuit. Dans quelques mois, probablement, lorsque l'artisan se substituera à l'artiste, M. Badouaille aura terminé son montage, sa sonorisation, nous pourrons, sur nos écrans, admirer le pays « Bas-Alpin » et nous serons étrangement émus.

A l'heure où le retour à la terre se pose d'une façon si impérieuse, nous sommes heureux d'applaudir à l'élosion de tels documentaires, révélant au grand public, des régions qu'il ignorait encore.

André SAUNIER.



Les Gorges du Verdon, couloir de Samson



Une vue pittoresque du village de Castellane

## DANS LES AGENCES

## CHEZ DISCINA

Nous apprenons que la Société Discina vient de reprendre la distribution des films de la Sédif, pour les régions de Marseille et de Lyon. C'est elle qui assurera désormais toute fourniture de films précédemment distribués par cette société.

Les agences Discina pour la zone non occupée se trouvent donc à Lyon, 111, rue de Sèze, Tél. Laude 27-07 et à Marseille, 102, boulevard Longchamp, Tél. N° 06-76. Cette dernière agence, à la tête de laquelle demeure le directeur de l'agence Sédif, l'aimable M. Michel Goldwehr, prend en charge toute la partie non-occupée de la région de Bordeaux.

## CHEZ TOBIS FILMS

M. Gardelle, directeur de Tobis Films pour la région du Midi, nous apprend qu'il vient de s'adjointre, en qualité de voyageur, M. Mallevial, bien connu dans les régions de Marseille et de Lyon, où son activité s'exerce, notamment chez Cinédis, dont il dirigea les agences régionales.

C'est pour la Tobis une bonne recrue, dont nous saluons avec joie le retour parmi nous.

## CHEZ M. G. M.

L'agence marseillaise de Métro Goldwyn Mayer nous communique :

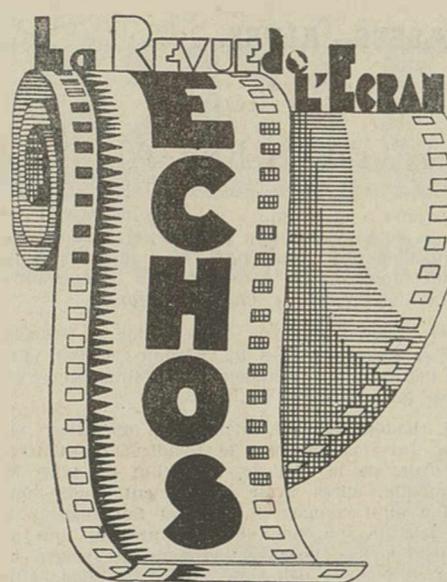
« M. J. Bacchi, qui avait été engagé en qualité de représentant durant les hostilités pour remplacer le personnel mobilisé, vient de quitter notre Société, libre de tous engagements ».

MIDI-CINEMA LOCATION  
A REÇU DE LA PUBLICITE.

L'agence Midi-Cinéma Location nous prie de porter à la connaissance de sa clientèle qu'elle vient de recevoir un important stock d'affiches concernant sa production, et que ses réserves de publicité se trouvent ainsi réassorties. Cela permettra aux exploitants de catégoriser les films de cette firme sans craindre de manquer de publicité.

**Établissements  
RADIUS**  
30, Boul. Longchamp - MARSEILLE  
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES  
POUR CINÉMA.



## Un CINÉ-CLUB à Marseille

Les rapports que, depuis deux mois à peine, l'édition « public », dite édition B de *La Revue de l'Ecran*, entretient avec les spectateurs, nous ont convaincus de l'intérêt qu'il y aurait à grouper, ainsi que cela s'est fait, à Paris notamment, la famille grandissante des lecteurs de notre revue, qui pourraient ainsi se réunir, se connaître, prendre un contact plus fréquent avec nos vedettes, participer à d'utiles discussions, s'instruire des choses du cinéma, réclamer et revoir des œuvres caractéristiques, etc.

C'est pourquoi nous vous annonçons aujourd'hui la création du Ciné-Club « Les Amis de *La Revue de l'Ecran* », dont le siège social est provisoirement en nos bureaux, 43, boulevard de la Madeleine, et sur lequel nous vous donnerons bientôt de plus amples détails.

Dès maintenant, nous nous sommes assurés d'un local, qui sera le cadre, à la fois vaste et intime, de nos manifestations.

Assurés de l'intérêt des nombreux amateurs de cinéma de Marseille, nous espérons que la sympathie et le concours des membres de notre corporation ne nous feront pas défaut.

M. AYASSE  
REPREND SON ACTIVITE

M. Ayasse, dont l'office de transactions immobilières et surtout cinématographiques, connaît, dès sa création, la cote la plus favorable sur la place de Marseille, avait dû, comme tant d'autres, interrompre son activité et fermer ses bureaux à la mobilisation.

Le voici à nouveau à la tête de son affaire. Nombreux sont les directeurs de salles et ceux qui s'intéressent à l'activité cinématographique, qui iront, cette saison, le consulter avec profit.

## NOS ANNONCES

3 fr. 50 la ligne

CHERCHE à acheter 80 à 100 Fauteuils, Cinéma à Maurs (Cantal). (17)

PEINTRE DECORATEUR, diplômé, Médaille d'Or, 23 ans, dégagé ob. milit., au courant tout décor, rideau ciné, maquettes, etc., cherche travail, si possible situation stable. — S'adresser au Bureau de la *Revue*. (18)



Josette Day telle qu'elle était dans  
Accord Final

**APY** ■  
PEINTURE  
DÉCORATION  
ATELIERS : 74, Rue de la Joliette  
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc  
Tel. C. 14-84 MARSEILLE

**ESPOIRS**  
OU  
**LE CHAMP MAUDIT**  
LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNEN  
**ROBUR-FILM** 44 Rue Sénon, MARSEILLE  
Tél. Lycée 32-14

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON.

## Technique d'organisation Méridionale

POUR VOS  
FOURNITURES  
Adresssez-vous  
aux ÉTABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
35 Rue Fongate, MARSEILLE  
Tél. Lycée 76-60  
Agent du Matériel Sonore  
"UNIVERSEL"  
Agent du matériel BROCKLISS SIMPLEX

Tout le MATÉRIEL  
pour le CINÉMA  
**CINÉMATELEC**  
29, BD LONGCHAMP  
MARSEILLE  
Tél. N. 00-66.  
Réparations Mécaniques  
Entretien — Dépannage

**CINÉMATELEC**  
29, BD LONGCHAMP  
MARSEILLE  
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

L'IMPRIMERIE  
au service  
DU CINÉMA  
**MISTRAL**  
C. SARNETTE  
Agent Régional  
W. DE ROSEN, Ing. E.S.E.  
278, Bd National - MARSEILLE  
Tél. N. 28-91.

CHAUSSAGE  
VENTILATION  
SANITAIRE  
**DÉFENSE INCENDIE**  
entreprise  
**BARET Frères**  
MARSEILLE  
46, Rdu Génie  
Tél. 02-52 CAVAILLON  
16, R. Chabrol  
Tél. 3-84

**ELLES ETAIENT 12 FEMMES**

Demandez à  
**MISTRAL** à CAVAILLON  
un échantillon

des **MAGNIFIQUES DÉPLIANTS 4 PAGES**  
qui ont contribué au rendement exceptionnel  
de ces films, au **Pathé - Palace**.

...Qu'il faut avoir sous la main

POUR VOTRE  
CHAUFFAGE  
Le Brûleur  
**CONFORT**  
Utilisant des grains  
de charbons régionaux  
VOUS PROCURERA  
AUTOMATICITÉ  
ÉCONOMIE  
**Ets. J. NOUZIES**  
56, R. Ed. ROSTAND  
MARSEILLE Tél. D. 26-15

PROJECTEURS A. E. G.  
ÉQUIPEMENTS SONORES  
**MANGFILM**  
Système Klangfilm Tobis  
AGENCE DE MARSEILLE  
6, BOULEVARD NATIONAL  
Tél. N. 54-56

à l'entr'acte...  
**PIVOLO**  
le bâton glacé  
savoureux et  
avantageux.  
58, rue Consolat  
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

**Ets BALLENY**  
Constructeur  
TRANSFORMATIONS  
ET RÉPARATIONS  
TOUJ LE MATÉRIEL  
DE  
**CINÉMA**  
AU PRIX DE GROS  
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)  
Tél. N. 62-62

Appareils Parlants  
**"MADIAVOX"**  
Constructeur de tout Matériel  
12-14, RUE ST-LAMBERT  
MARSEILLE  
Tél. Dragon 58-21

FABRIQUE DE FAUTEUILS  
**COLAVIT O**  
Villeneuve-les-Avignon  
Tél. 55

POUR VOS CLICHÉS...  
ET VOS DESSINS.  
Consulter  
LA S<sup>e</sup> DES  
**Photographe Réunis**  
Tél. DRAGON 72-37  
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

# LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

**MIDI**  
Cinéma Location  
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 48.26



AGENCE DE MARSEILLE  
26<sup>e</sup>, Rue de la Bibliothèque  
Tél. Lycée 18-76 18-77



50, Rue Sénac  
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat  
Tél. N. 27-00  
Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE de MARSEILLE  
42, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 31-08



AGENCE DE MARSEILLE  
M. PRAZ, Directeur  
3, Allées Léon Gambetta  
Tél. N. 01-81



FILMS M. MEIRIER  
32, Rue Thomas  
Téléphone N. 49-61



LES FILMS DE PROVENCE  
131, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 42-10

**ROBUR FILM**

Maison Fondée en 1926

**J. GLORIOD**  
44, Rue Sénac  
Tél. Lycée 32-14

SOCIÉTÉ DES  
FILMS  
"SIRIUS"

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Tél. Lycée 71-89



44, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15-00 15-01  
Télégrammes : MAIAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA  
90, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15-14 15-15



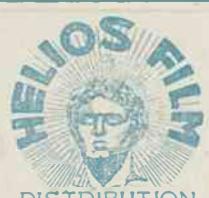
Tél. Lycée 50-01



20, Cours Joseph-Thierry, 20  
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE  
89, Boulevard Longchamp  
Téléph. National 25-19



117, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 63-59



120, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI  
76 Boulevard Longchamp  
Tél. N. 64-19

**PRODIEX**

**D. BARTHÈS**

73, Boulevard Longchamp, 73  
Téléphone N. 62-80

Les Productions  
FOX EUROPA  
Distributeurs de



AGENCE DE MARSEILLE  
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10



130, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 30-16  
(2 lignes)

Les Productions  
FOX EUROPA  
Distributeurs de



— AGENCE DE MARSEILLE  
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10



54, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 16-13 — Adressé Télég.  
FILMSONOR MARSEILLE

**UNIVERSAL FILM S.A.**  
Distributeur de



AGENCE DE MARSEILLE  
62, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 56-50



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE  
EUROPEENNE  
52, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 7-85

**LES FILMS**  
**Marcel Pagnol**

AGENCE DE MARSEILLE  
45, Cours Joseph Thierry  
Tél. Nat. 41-50  
Nat. 41-51

**ET LES AGENCES RÉGIONALES**